

L'affaire du vieux Bluesman

(Nouvelle version du texte composé pour le diaporama de l'intrigue policière)

Quand on a fait des saloperies dans sa vie, faut les payer... Oh, y'en a qui ne paient pas, et puis d'autres qui ne veulent pas payer, mais parmi ceux-là, certains sont contraints de le faire.

Les paysages n'ont plus la même saveur quand on sait qu'on va tirer sa révérence, quand on a choisi de s'tirer une balle le soir-même, pour se faire justice.

- Poppy !... calme mon chien, calme !... Approchez, il est pas méchant !...
- Bonjour. Vous êtes bien "Thomas l' bluesman" ?
- Ouai, pourquoi ?
- Je m'présente : Mathéo Salma, détective privé. Vous avez un peu de temps à m'accorder ?
- Détective, hein !...Qu'est-ce que vous me voulez ?
- Quelque-chose à régler ; pas d'soucis ! ça va vous intéresser, j'en suis sûr.
- M'intéresser ! vous m'faites marrer ! y'a bien longtemps qu'pus grand-chose m'intéresse m'sieur... suivez-moi, mais vous perdez votre temps !
- Installez-vous là-bas, j'arrive Allons-y, j'vous écoute.
- Bien : un soir de février – ça gelait dur ! - une femme d'âge mûr s'est présentée à mon bureau. Elle m'a confié ce dossier : une enquête sur une affaire d'enlèvement. J'ai pas hésité longtemps avant d'accepter. Faut dire qu'elle avait des arguments convaincants sous forme de grosses coupures : 50% cash à la commande, le reste à la livraison, comme on dit ! Le soir-même, j'ai commencé à éplucher le doc en question : J'avais jamais vu un dossier comme ça !...

Y'avait une mise-en-scène, des photos, des crobards et même des partitions. Les auteurs de c'truc-là voulaient sûrement monter un projet audio-visuel en hommage au Blues !... Je m' suis dis "j' suis pas un éditeur moi... faudrait voir à pas s' tromper de boutique" ; mais, pourquoi cette femme me l'avait-elle donnée à lire ? En quoi allait consister mon enquête ?... J'avais du mal à comprendre. Y'a aussi la copie d'une lettre de ma cliente. J'vous la lis :

"Mon très cher ami, je suis encore emplie de joie par nos récentes retrouvailles. Le soleil se lève à nouveau dans mon existence après toutes ces années de cauchemars. Je te remercie d'avoir été aussi prompt à répondre à ma requête. D'ici quelques temps, je vais enfin revivre. Je t'embrasse."

- Pourquoi vous m'dites ça ? j'comprends pas bien votre histoire.
- J'y'arrive à mon histoire, c'est ce qui m'amène aussi ... et c'est également l'histoire de ce dossier. J'vais vous la raconter comme quand j'lai découverte moi-même, ce fameux soir où ma cliente, cette vieille femme me l'a déposé, vous comprendrez pourquoi : - C'est l'histoire d'un vieux personnage, de fiction donc, qui s'accroche à son passé, lorsque pour lui le Blues battait son plein. A cette époque-là, son groupe tournait dans le pays avec un autobus ... (Hé ! un peu comme le vôtre !) ce vieux en pleine cambrousse est en train de dormir : il rêve de la femme qu'il a aimé ; ça l'éveille dans la nuit et là, il l'a voit partout se refléter sur les vitres de son autobus. Il se rendort tant bien que mal. Au p'tit matin, son chien, fidèle-vagabond, revient de sa virée quotidienne : c'est l'heure de la soupe. C'est l'heure aussi où l' vieux se réveille : c'est l'heure du p'tit dèj'. Après avoir passé un moment

avec son chien, le vieux prend sa grat' ... quand il joue , il a tendance à s'barrer facile et d'nouveau, la femme de ses rêves raplique ; cette fois-ci, le vieux se remémore un des premiers moment fort de leur rencontre. C'est pas très solide pour une affaire d'enlèvement ça !... A moins que !... Cet homme... cette plage... son amour de vingt ans... et puis ce pendentif accroché au cou de la jeune femme... c'est comme du "déjà vu"... mais où et quand ?... Là, j'ai l'impression de tenir un fil ! ... bon, voyons la suite : quand le vieux ne joue plus de la grat', il lui arrive de rester des heures sans broncher, toujours barré dans ses délires : là, il empreinte une sorte de labyrinthe qui l'amène sur un passage secret : une radio-pirate ; (ça m'a rappelé Radio Caroline, la fameuse radio-pirate qui émettait au large des côtes anglaises !... Ha ! Pour tenir une entreprise pareille, fallait oser. Radio Caroline !... La seule radio libre qui ai jamais existée peut-être !) ... bon, voyons la suite : Le vieux s'appelle aussi un moment plus récent de sa vie, quand il rentrait du café-concert et qu'il arrivait chez lui. L'intérieur de l'appart', les bons moments avec sa femme et son gamin ... Quand ils avaient fini de manger, il jouait de la musique pour son fils. Ensuite le p'tit allait au lit et les parents montaient dans leur chambre. On mettait d'la musique et on passait aux choses sérieuses ...

Voilà, Thomas l' bluesman, l'histoire de mon dossier ! ... Ha, ce fameux pendentif, ça m'appelle quelque-chose mais quoi !... et puis j'ai fini par trouver ! J'avais complètement occulté cette partie de ma vie... Forcément... A cette époque fallait qu' je m' fasse du fric à tout prix et j' fréquentais de drôles de mecs pour ça : de sales ordures à vrai dire. Oh moi non plus, j'étais pas très reluisant... Un jour, j'ai pris une femme et son gosse en stop. Une jolie métisse avec un jeune gamin accroché à son bras. On a pas mal causé : elle cherchait un toit pour la nuit. Je les ai confiés, elle et son gamin, à mes saloperies de copains. J'en ai plus jamais entendu parler. C'est le pendentif qui m'a rappelé tout ça : elle portait le même que dans cette histoire. Pourquoi j'l'ai pas vu tout de suite. Ah... dès qu'on m'met des grosses coupures sous l'nez, j'deviens l'roi des cons !... C'est elle qui m'a confié c'dossier, la même, trente ans plus tard !... D'ailleurs, elle porte peut-être encore le pendentif. Elle doit avoir un sacré foutu caractère pour s'être échappée des griffes de ses souteneurs. Elle voulait vous retrouver, Thomas. Sûrement qu'elle vous aime toujours. Et c'est moi qu'elle a choisi pour ce boulot : chapeau ! elle a bien manœuvré. Elle m'a piégé ! Les saloperies du passé ça vous remonte toujours à la gueule un jour ou l'autre. ...Vous permettez... Salut Thomas le... Bluesman !

Pascal Edutilos :-)